

Méditation pour ce mercredi 22 avril 2020

Textes : Ac5, 17-26 ;

Ps33(34) ;

J3, 16-21

Avec la désobéissance d'Adam, l'homme s'est égaré, mais Dieu ne l'a pas abandonné. L'immense amour de Dieu pour l'homme l'a conduit à trouver une solution pour le remettre sur la bonne voie : « **Dieu a tellement aimé le monde ...** ». C'est ce que Jésus fait comprendre à Nicodème, c'est la grande révélation. Cet amour est si grand qu'il a envoyé son Fils pour lui apporter la lumière et pour le sauver.

Ce salut devait passer par le don de sa vie : « Il faut que le Fils de l'homme soit élevé ». Cette élévation a d'abord été de garder de la hauteur contre le mal, de dire non à la guerre et à la vengeance jusqu'à l'extrême : la mort sur une croix.

Après ce don de lui-même, le monde a été sauvé et éclairé pour distinguer le chemin qui mène vers la vie de celui qui mène vers la mort.

Le salut pour tout homme dès lors, doit passer par la foi en lui, par l'écoute et l'accomplissement de sa parole.

L'un des grands dangers, c'est que cette parole soit réduite au silence. Nous le voyons dans la première lecture, les apôtres ont été sommés de se taire. Quand ils ne se sont pas tus, ils ont été jetés en prison. Mais le Seigneur les avait avertis qu'ils seront persécutés, jetés en prison et qu'ils n'avaient pas à s'en faire, à préparer leur défense. Un ange vient ouvrir les portes de la prison et leur dit d'aller au Temple pour continuer à dire les paroles de vie. Convoqués encore une fois, ils seront relâchés grâce au conseil que donne Gamaliel, un membre du sanhédrin qui avait la crainte de Dieu.

Les ténèbres continuent à vouloir régner de mille et une manière. Nous sentons en nous parfois de pensées qui ne s'accordent avec la parole de Dieu. La menace n'est pas seulement extérieure à nous, elle peut venir aussi de notre intérieur.

Quand nous sentons quelque menace que ce soit, il faut nous tourner vers le Seigneur car celui qui regarde vers lui retrouve la lumière, celui qui crie vers lui est entendu. Dieu envoie son ange gardien pour l'empêcher de tomber. Chaque fois que nous sommes aux prises avec le mal, n'oublions jamais que Dieu est notre refuge.

Amen.

Abbé Emile Mbazumutima
Vicaire à la paroisse saint Nicolas de la Hulpe